Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 5

Artikel: Diaîleries : le paraidis = Diableries : le paradis : (patois de St-Ursanne)
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232328

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

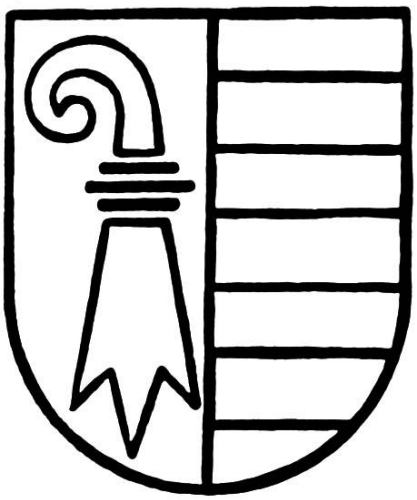
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes



Quel patoisant jurassien...

nous adresserait récits, courtes nouvelles, mots drôles, anecdotes, voire articles sur le Jura (légendes) pour le plus grand plaisir de nos lecteurs.

La Rédaction.

Diaîleries I Le paraidis

(Patois de St-Ursanne)

Dains lai meînme neût, în paiysain retiré de la saigne des Vouennets son aindge voidjou et în diaîlat que s'y empouësïnt. « Po te contentê » que yi diét l'aindge, « demainde-me âtye (quelque chose) et i te l'aiccouèdjeraîs.

— I vouérôs allê â pairaidis et peus en reveni.

— I ne te sairôs aiccouédjê qu'enne tchôse, et peus te m'en demaindes doues.

— Et bïn fais me allê â pairaidis...

— Po te contentê, que yi diét le diaîlat, demainde-me âtye, et i te l'aiccouèdjeraîs.

— Tiaind c'ât qu'i seraîs â pairaidis, fais-m'en ai souëtchi.

Tiaind qu'è reveniét di pairaidis, le paiysain était pus tôt capou (penaud). Ai l'en craire, an n'y faît ren, an n'y maindge, an n'y boit pe ; an n'y sôrât, an n'y rit pe ; an n'y djue, an n'y tchainte pe ; an y ât trichte cman dains enne vâprèe de Tôssaint ; è n'y é que bïn pô de dgens. « I seus hèvuroux d'en ètre eurveni et i ne seus pe prât d'y rallê », qu'è dièt an tiu que le vœulaît ôyi !

Jules Surdez.

Diableries I Le paradis

(Patois de St-Ursanne)

Au cours de la même nuit, un paysan retira de la « sagne » [1] *des Vernois* [2] *son ange gardien et un diableteau qui s'y enlisaient.*

— Pour ta récompense, lui dit l'ange, demande-moi une chose et je te l'accorderai.

— Je désire aller au paradis et en revenir.

— Je ne t'ai promis qu'une chose, et tu m'en demandes deux.

— Eh bien, fais-moi entrer au paradis...

— Pour ta récompense, lui dit le diableteau, demande-moi un chose, et je te l'accorderai.

— Quand je serai au paradis, fais-m'en sortir...

Quand il revint du paradis, le paysan était plutôt déçu. A l'en croire, on n'y fait rien, on n'y mange, on n'y boit point ; on n'y sourit, on n'y rit point ; on y est triste comme en un après-midi de Toussaint ; il n'y a que très peu de monde. « Je suis heureux d'en être revenu et n'y retournerai pas de sitôt », dit-il à tout venant.

---

[1] « Sagne » *saigne*, marais. [2] De l'Aulnaie.